

# CLARTÉS

## et reflets

### DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

## DÉS VRAIS !

Les verriers et leurs familles « vivent » actuellement leurs vacances.

Pourvu que ces trois semaines soient de VRAIS CONGES...

Quand se termina, le samedi 18 juillet, à « fièvre » la dernière heure de ces 49 semaines de dur travail, dans l'atmosphère étouffante de l'été, chacun poussa un « OUF » joyeux et solidement expressif.

Enfin... du repos, du sommeil, du grand air, des ballades, la Moselle et les grands bois.

On se réjouit tant de ces heures bien sûr... mais, comme il reste toujours quelque petit boulot à terminer... ou à entreprendre je me demande toujours si les vacances à la Verrerie sont justement prises et pleinement remplies.

— Pleinement remplies ?...

— Voyons... on ne comprend plus ; nous, on croyait justement que les vacances, c'était le temps de ne rien faire...

Je sais que c'est paradoxal... mais c'est pourtant VRAI : les vacances c'est le temps, à la fois de ne rien faire (repos) et le temps « d'un travail »... mais oui...

...Un TRAVAIL pas comme les autres, un travail inattendu mais qui devrait cependant nous être familier, un travail qui « cette particularité bizarre de s'accomplir quand tous les autres « travaux » sont en repos... »

Quand j'invente (c'est mon travail à moi) la plupart d'entre vous, soit à se réunir pour penser ensemble, soit à entreprendre un effort de réflexion profonde, soit à se jeter dans une étude spirituelle quelque peu sérieuse, je devine, à travers une bonne volonté indéniable, un lourd handicap...

— Père, ces temps-ci, je suis vraiment éreinté.

— Père, vous croyez que j'en suis capable ?

— Père, je ne m'en sens pas le courage.

— Père, on n'a pas le temps qu'il faudrait.

Tout n'est pas inexécutable dans ces constatations et je les trouve plus franches que les craintes inavouées, les paresse cachées, ou même le banal « Ça ne m'intéresse pas... »

Or ce travail qui ne peut s'accomplir que dans un certain calme, un certain repos, un certain silence, sinon un certain agressement,

C'EST LA RECHERCHE DE DIEU

autrement dit :

QUEST-CE QUE DIEU EST POUR MOI ?...



C'est sûrement la question capitale de notre vie et la source de toute notre joie... il ne sera pas dit qu'on la fera attendre, cette question-là, pour cueillir des haricots ou pour bricoler après sa baraque à lapins.

Si non, on risquerait de la faire attendre définitivement :

— Pas le temps pendant les vacances.

— Pas le temps dans le reste de l'année.

— Pas le temps entre ma naissance et ma mort.

— A supposer même qu'on y réponde par la négative, la question de Dieu doit au moins se poser à tout homme.